



# UNE VIE D'ENGAGEMENTS

*Autobiographie.*

**Michel MOYRAND**

*Extrait...*

La préparation des municipales de 2001 m'amena à rencontrer François Hollande comme certainement de nombreux autres responsables départementaux socialistes. Je portais un réel intérêt à sa méthode, bien qu'elle soit contestée par quelques-uns qui lui trouvaient un côté un peu superfétatoire. Ceux-ci voyaient dans sa démarche les germes d'une ambition personnelle. Je ne saurais dire s'il songeait vraiment à ce moment-là, à titre personnel, à exercer le pouvoir suprême. Là n'était pas ma préoccupation. J'ai toujours considéré que l'ambition en politique n'était pas un défaut, dès lors qu'elle était dans la transparence mise au service du bien commun et non à des fins personnelles. Ce dont j'étais convaincu, c'est qu'il voulait que le Parti socialiste, avec les principales forces de gauche, redevienne majoritaire en France. J'avais préparé précisément pour notre entretien une « note d'ambiance préélection municipale » sur les rapports des forces politiques en Dordogne. J'avais établi une classification des villes et communes selon quatre catégories : les gagnables, les probables, les aléatoires et les imprenables. Le nom et l'appartenance des maires sortants y figuraient ainsi que les candidatures socialistes potentielles. J'y indiquais également l'appartenance des autres candidatures connues.

Un mercredi matin du mois de juillet 2000, dans son bureau à l'Assemblée nationale, durant plus d'une heure, nous examinâmes la situation de chaque commune de mille habitants et plus. Parmi les villes les plus importantes, j'avais classé Périgueux, Bergerac, Sarlat, Nontron, Terrasson, Thiviers, Montpon-Ménéstérol et Le Bugue dans la colonne des communes imprenables. D'autres, moins importantes en nombre d'habitants, y étaient également inscrites. L'examen de ma note nous amena à faire le même constat sur une probable stabilité droite/gauche en mars 2001 dans mon département. En fin de réunion, il voulut revoir la situation de Bergerac, Sarlat, Terrasson et Périgueux. Il me demanda pourquoi je classais ces villes dans la colonne des imprenables et notamment les trois premières qui avaient été dirigées récemment par des maires de gauche. Mes arguments étaient évidemment différents pour chacune des trois villes, mais ils aboutissaient tous à la même conclusion défavorable pour 2001. J'avais toutefois un côté légèrement plus optimiste pour Bergerac, mais pas avant 2007. Je percevais, au sein de la section locale, un regain de dynamisme et une belle volonté de tourner la page d'un passé récent douloureux pour la gauche.

Pour Périgueux, le contexte était bien différent. Les conséquences d'une division houleuse de la gauche persistaient depuis les municipales de 1989. Yves Guéna avait bénéficié d'une forte dichotomie de la gauche pour conserver son siège pourtant très menacé par Michel Lecointe et son équipe. L'atonie socialiste et communiste qui s'ensuivit était encore bien palpable sur la ville. Telles

étaient les raisons qui m’avaient conduit à classer Périgueux dans la catégorie des villes périgordines imprenables par la gauche. Hollande insista pour qu’une réflexion initiée par la fédération soit engagée avec la section pour définir une stratégie de conquête de la ville, préfecture de la Dordogne, à moyen terme. Il souligna l’intérêt d’engager un travail de fond à l’occasion de la préparation des municipales de 2001. Cette orientation n’était pas spécifique à la Dordogne. Il voulait ainsi impulser une dynamique sur tout le territoire pour conquérir, à terme, de nombreuses collectivités détenues par la droite et diffuser en même temps les valeurs et les principes de la sociale démocratie. Je partageais totalement la stratégie d’une telle démarche qui montrait son attachement au travail de fond que devaient mener les fédérations et les sections. Le noyau socialiste de Périgueux, contrairement à son homologue de Bergerac, ne me semblait pas en capacité de répondre dans l’immédiat aux exigences souhaitées par le premier secrétaire national. Après m’avoir écouté égrener les éléments de faiblesse de la section socialiste de Périgueux et mes interrogations sur ses capacités à porter une telle initiative qui exigeait, à mes yeux, un large renouveau militant, il me dit : « *Michel, sur Périgueux c’est toi qui dois prendre en main le redressement de la gauche. C’est toi, en tant que premier secrétaire de la fédération et en tant que vice-président du conseil régional qui doit rassembler la gauche, conduire la liste et créer une dynamique de victoire* ». À ces mots, contrairement au corbeau de la fable de La Fontaine, je ne me sentis pas fou de joie et ne montrai pas le son clair et enchanté de ma voix, bien au contraire. Je me souviens parfaitement, lui avoir répondu : « *François, Périgueux est imprenable aujourd’hui et pour longtemps encore ! Tu veux que j’aïlle au casse-pipe ! C’est à l’un de nos grands élus de s’engager, pas à moi. D’ailleurs, si la ville était gagnable, nous aurions pléthore de candidatures, mais ce n’est pas le cas, tu le sais très bien.* » Il comprit vite que cette hypothèse ne m’avait jamais effleuré l’esprit et qu’elle ne me tentait pas.

La discussion sur Périgueux n’alla pas plus loin. Nous évoquâmes ensuite quelques points supplémentaires, notamment sur la présidentielle et les législatives à venir. Il m’interrogea sur l’arrivée en Dordogne d’Aquilino Morelle. Je lui dis toute ma contrariété sur la méthode et mes réserves sur la suite. Son expression sur ce parachutage me laissa penser qu’il n’en était pas l’instigateur. Je compris qu’il ne l’avait pas soutenu, mais qu’il ne s’y était pas non plus vraiment opposé. Au moment de nous séparer, alors qu’il me raccompagnait dans le couloir qui mène vers l’escalier et l’ascenseur, il posa sa main sur mon épaule et me dit : « *Tu sais Michel, pour Périgueux c’est un acte militant que je te demande, réfléchis, n’écartes pas cette hypothèse, vois avec Cazeau et Dasseux, regardes avec la section ce qui peut être fait, rappelle-moi* ».

## **Retrouvez « Une Vie d’Engagements » sur**

<https://libre2lire.fr/livres/une-vie-dengagements/>

ISBN papier : 978-2-38157-246-8

ISBN numérique : 978-2-38157-247-5

488 pages – 25.00€

Dépôt légal : Décembre 2021

© Libre2Lire, 2021

